Tome premier. In-4° de 38 feuillets non chiffrés, 970 + 172 + 86 pages et 6 feuillets non chiffrés.

Ce savant ouvrage a sa place marquée dans notre Bibliographie, car il renferme un certain nombre de traités et de documents rédigés tout spécialement, par des Grecs, pour y être insérés. Les plus considérables de ceux que contient le tome premier sont (pages 50 à 54 du petit texte) :

ENCHIRIDION SIVE *STELLA ORIENTALIS OCCIDENTALI SPLENDENS* ID EST, Sensus Ecclesiæ Orientalis, scilicet Græcæ, DE TRANSUBSTANTIATIONE CORPORIS DOMINI aliisque controversiis A Nicolao Spadario (*sic*) Moldavolacone, Barone ac olim Generali Wallachiæ. *Conscriptum Holmiæ anno* 1667. *mense Febr.*

Les auteurs de la *Perpétuité de la Foy* reproduisent l'extrait d'une lettre de M. de Pomponne à eux adressée, et où l'on trouve les détails suivants sur NICOLAS SPATHAR (pages 404 et suiv.) :

Le traité que le feu roy de Suède fit avec le Ragotski, prince de Transylvanie, et avec le prince de Moldavie, cousta les Estats à l'un et à l'autre, par l'opinion que conceut le Grand Seigneur qu'il y avoit quelque jonction resoluë contre luy. Il deposa le prince de Moldavie, qui, ayant perdu ses biens et ses Estats, eut recours à la Suede pour qui il avoit esté chassé, et en obtint quelques terres en Pomeranie, où il a toujours demeuré depuis. Ce prince a envoyé icy, depuis peu de mois, pour ses interests un gentilhomme nommé LE BARON SPATARI, qui avoit esté long-temps secretaire d'Estat lorsqu'il regnoit, et qui a depuis commandé les trouppes sous les deux princes que le Turc a tout de suite donnez à cette province. Il le chargea d'une lettre qu'il me rendit. Je fus surpris de trouver un homme si voisin de la Tartarie autant instruit aux langues, et avec une connoissance aussi generalle de toutes choses. Il parle bien latin : mais il pretend que, comme sa principalle étude a esté le grec, il y est beaucoup plus sçavant. Il sçait assez bien l'histoire, et particulièrement celle de l'Eglise. Et, comme il a fort étudié les questions qui sont entre nostre religion et la

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΚΡΗΤΗΣ